

LANCEMENT DU 15^{ÈME} PRIX DES LECTEURS 2018



LITTÉRATURES EUROPÉENNES COGNAC FESTIVAL
LES PAYS DE LA MER BALTIQUE | 30 ANS | 15-18 NOV. 18



Cognac, capitale de l'Europe littéraire le 3^{ème} week-end de novembre !

SÉLECTION 2018



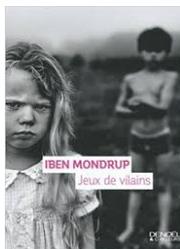
Danemark

Iben Mondrup

Jeux de vilains (Godhavn)

Traduit du danois par Caroline Berg

Denoël, 2016, 330 pages



Estonie

Katrina Kalda

Le Pays où les arbres n'ont pas d'ombre

Gallimard, 2016, 352 pages



Finlande

Kjell Westö

Nos souvenirs sont des fragments de rêves (Den svavelgula himlen)

Traduit du suédois par Jean-Baptiste Coursaud

Autrement, 2018, 600 pages



Suède

Maria Ernestam

Le Pianiste blessé (Den sårade pianisten)

Traduit du suédois par Anne Karila

Gaïa, 2017, 415 pages



Suède

Lina Wolff

Les Amants polyglottes (De Polyglotta Älskarna)

Traduit du suédois par Anna Gibson

Gallimard, 2018, 300 pages



LE PRIX DES LECTEURS, C'EST :

- * **1500 lecteurs** et 110 bibliothèques sur 5 départements en 2017, soit **1/4 de plus** qu'en 2016
- * des **rencontres itinérantes** en bibliothèques et une remise de prix en novembre à Cognac
- * un.e lauréat.e récompensé.e : **1500 €** et 1 mois de résidence à la **Villa-Yourcenar**
- * un prix **organisé avec** le Service Départemental de la Lecture de Charente, les Médiathèques Départementales des Deux-Sèvres et de la Charente-Maritime et la Bibliothèque Départementale de la Vienne
- * un prix **soutenu par** la Région Nouvelle-Aquitaine, les 4 départements picto-charentais, le département du Nord et **parrainé par** le Groupe Garandea

CALENDRIER DU PRIX DES LECTEURS 2018

Journées professionnelles :

26 avril à Roulet-St-Estèphe et Poitiers et **27 avril** à Saintes et Niort

Introduction à la Baltique et présentation de la sélection du Prix des Lecteurs

20 septembre : « Lire l'Europe 2018 » à Cognac

Rendez-vous tous publics :

26 avril : « Les cultures baltiques », avec Sophie Peugnez - Médiathèque de Saintes à 18h30

Mai : lancement du Prix des Lecteurs en bibliothèques

03 mai : sélection PDL 2018 et quizz de la Baltique - Le Garage Bar de Cognac à 18h30

14-16 novembre : tournée des écrivains en bibliothèques

17 novembre : remise du Prix des Lecteurs - Théâtre l'Avant-Scène à Cognac à 10h

Une ampleur nouvelle pour la 15^{ème} édition du Prix

Au départ en 2004, il y avait 6 bibliothèques coordonnées avec le SDL de Charente. Depuis le Prix des Lecteurs a bien grandi !

Grâce au dynamisme des équipes des médiathèques départementales et des bibliothèques participantes, grâce à la curiosité et à la fidélité des lecteurs inscrits, le Prix des Lecteurs ne cesse de s'étendre depuis Cognac en Nouvelle-Aquitaine.

En 2017, le prix comptait 110 bibliothèques participantes et 1500 lecteurs inscrits, soit un quart de plus qu'en 2016. Ces chiffres augmentent encore en ce début 2018.

Le Groupe Garandeau, mécène du Prix depuis 2007, a souhaité accompagner cette progression en dotant le prix dès 2017 (1 500 € pour le lauréat). Le département du Nord, intéressé par le Prix des Lecteurs, le soutient également depuis 2017 en offrant au lauréat un mois de résidence à la Villa-Yourcenar.

Ces récents développements donnent une ampleur inédite à notre Prix des Lecteurs. Outre les retombées économiques avérées pour le livre en région (1200 livres vendus environ avant le festival), le prix est créateur de vie culturelle et de lien social en territoire rural : échanges individuels et collectifs autour des lectures, rencontres avec les écrivains.

A la campagne, on lit de la littérature européenne !

En Deux-Sèvres, deux bibliothécaires invitées pour un retour d'expériences lors d'une matinée professionnelle dédiée à la promotion de la littérature étrangère en bibliothèques (sur le festival niortais « Regards noirs » le 2 février 2018) livrent des témoignages édifiants.

Il y a cette lectrice nonagénaire, ancienne amatrice de littérature de terroir, qui rejette désormais ce genre et devient de plus en plus exigeante sur l'offre européenne de Cognac.

Une autre lectrice plus jeune a dit au sujet de *Solstice* de Llop (sélection 2017), un livre jugé ardu, qu'elle avait voté pour lui alors qu'elle n'aurait jamais pu le lire il y a 4 ans quand elle a commencé.

Une autre lectrice dit après un an de participation au Prix des Lecteurs être « redevenue femme » grâce à des lectures exigeantes et des échanges conviviaux autour des livres.

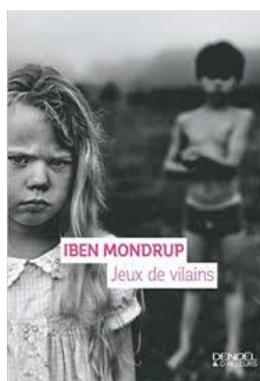
Les témoignages de ce type sont nombreux et ils disent l'importance d'initiatives comme le Prix des lecteurs pour faire vivre le lien social dans les campagnes et les petites villes.

PRÉSENTATION

DANEMARK

Iben Mondrup, *Jeux de vilains (Godhavn)*, Denoël, 2016, 330 pages

Traduit du danois par Caroline Berg



« Dans un cadre très exotique, une bourgade côtière sur l'île de Disko, près du Groenland, la vie suit son train-train habituel : on aménage, on déménage, on part travailler, on rentre à la maison... Il y a des fêtes et il y a des deuils. Bien entendu, le choix du lieu oblige : ici, tout le monde va à la chasse, souvent en famille. Chacun a ses chiens de traîneau, toute une meute. On s'en occupe, bien ou mal ; on s'en débarrasse, au besoin, d'un coup de revolver. Sous la plume d'Iben Mondrup, une Danoise auteure de quatre romans, cette existence est vue par les yeux des enfants. Pour la petite héroïne, l'exotisme fait partie du quotidien ; ce qui compte, ce sont ses camarades, ami(e) s et ennemi(e) s, les rivalités, les alliances, les engouements et les déceptions. Mais surtout les jeux de la sensualité naissante, étonnamment précoce. Des jeux qui n'ont pas besoin de grand-chose pour tourner soudainement au drame. » Elena Balzamo pour le Monde des Livres (01/09/18)

Auteure danoise née en 1969 au Groenland, Iben Mondrup a écrit cinq romans. *Jeux de vilains* est le quatrième, publié en 2014 au Danemark. Depuis a paru *Karensmide* (Gyldendal, 2016), couronné par le Prix Blixen en 2017. On y retrouve Bjork et sa famille, évoluant comme un « organisme vivant ».

Formée à l'Académie Royale des Beaux-Arts du Danemark, Iben Mondrup mène également une carrière d'artiste. Elle vit entre le Danemark et le Groenland. <http://ibenmondруп.dk/index.php/home/>



Katrina Kalda, *Le Pays où les arbres n'ont pas d'ombre*, Gallimard, 2016, 352 pages



« Le pays où les arbres n'ont pas d'ombre est le troisième roman de Katrina Kalda, et sans doute le plus déconcertant et le plus bouleversant. Construit sur l'entrelacement de trois voix féminines, celles de Sabine, d'Astrid et de Marie, la grand-mère, la mère et la mère, il retrace la vie dans une Plaine mystérieuse - à la périphérie de la Ville désormais interdite à toute une partie de la population -, reléguée dans cet endroit qui n'est nulle part, et chargée de traiter les déchets que la Ville produit frénétiquement, pour empêcher que celle-ci ne soit ensevelie sous ses propres déchets. Nourries chacune par un rapport au temps différent, ces trois femmes aux voix très distinctes ne font pas la même expérience de la réalité. Liées pourtant, parfois malgré elles, elles sont les figures d'un roman tout aussi politique qu'intime. » Gabrielle Napoli pour En attendant Nadeau (<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2016/09/12/entretien-katrina-kalda/>)

Née en Estonie en 1981, Katrina Kalda est arrivée en France à l'âge de 10 ans. Agrégée de lettres et normalienne, elle est conservatrice à la Bibliothèque universitaire de Tours. Elle a publié aux éditions Gallimard *Un roman estonien* (2010) et *Arithmétique des dieux* (2013). Elle a été récompensée en 2013 par le Prix du Rayonnement de la langue et de la littérature françaises pour l'ensemble de son œuvre.



Kjell Westö, *Nos souvenirs sont des fragments de rêves (Den svavelgula himlen)*, Autrement, 2018, 600 pages. Traduit du suédois par Jean-Baptiste Coursaud



« Les souvenirs sont-ils fiables quand la mémoire reconstitue, enjolive ou évacue ce qui advint réellement ? Des années 1960 à aujourd’hui, un demi-siècle s’est écoulé, et le narrateur de ce roman doutera parfois de la réalité des faits et des situations. Tout juste adolescent quand commence cette histoire, il fait la connaissance d’Alex et Stella Rabell, rejetons d’une

« dynastie d’entrepreneurs », et tombe amoureux de Stella. Pas une passade ni une simple amourette, mais un véritable amour qui l’habitera toute sa vie d’adulte. (...) Ce demi-siècle romanesque est jalonné aussi par les événements politiques européens, les attentats de Madrid et de Paris, la crise économique, et l’histoire de la Finlande, petit pays souvent dévoré par ses grands voisins, russe et allemand. » Gilles Heurte pour Télérama (23/01/18)

Écrivain et journaliste finlandais de langue suédoise, Kjell Westö est né à Helsinki en 1961. Son précédent roman traduit en français, *Un mirage finlandais* (Autrement, 2016), a été couronné par le Grand Prix de littérature du Conseil nordique 2014. *Les Sept livres de Helsingfors*, récompensé en 2006 par le prestigieux Prix Finlandia, vient d’être réédité en français par Gaïa.



Maria Ernestam, *Le Pianiste blessé (Den sårade pianisten)*, Gaïa, 2017, 415 pages

Traduit du suédois par Anne Karila



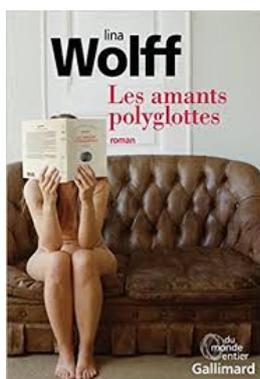
Amies depuis l'enfance, Veronica, prof de musique, est charismatique et envahissante, tandis que Marieke, écrivaine, reste dans l'ombre. Elles ne se sont plus parlé depuis dix ans. Depuis leur voyage sur les traces de tante Klara pour découvrir son secret : qui retrouvait-elle lorsqu'elle partait en vacances à Langkawi en Malaisie puis à San Francisco ? Au bar de l'hôtel de Langkawi, Veronica et Marieke rencontrent James, énigmatique et séduisant pianiste. Il révèle les deux amies sous un nouveau jour, et fait vaciller le passé.

« Le Pianiste blessé est un roman libérateur, galvanisant, à la fois audacieux et envoûtant. Subtil et dense, il examine en profondeur les relations humaines et d'amitié, s'interroge sur la création, l'amour, la liberté et les limites qu'on pose. L'air de rien, très délicatement, il invite (mais nul n'est obligé !) à une introspection personnelle réellement stimulante. Ce livre possède un vrai pouvoir révélateur. » Cécile Pellerin pour Actualitté (22/09/17)

Née en 1959, Maria Ernestam a grandi à Uppsala en Suède. Après des études de littérature, de mathématiques et de sciences politiques, elle a multiplié les expériences artistiques : mannequin, chanteuse, danseuse et comédienne, auteure. Elle écrit et vit à Stockhölme. *Le Pianiste blessé* est son cinquième roman traduit chez Gaïa.



Lina Wolff, *Les Amants polyglottes (De Polyglotta Älskarna)*, Gallimard, 2018, 300 pages
Traduit du suédois par Anna Gibson



« Une trentenaire plutôt moche à la vie sentimentale abîmée. Un manuscrit confié à un critique littéraire obèse. Et Michel Houellebecq. La romancière suédoise Lina Wolff n'a finalement pas besoin de plus que ça pour donner toute son amplitude à ses *Amants polyglottes*, deuxième roman de sa jeune carrière, couronné du prix August en Suède en 2016 et première de ses œuvres traduites en français. Ce récit en trois volets révèle un texte fort et singulier dans lequel l'obsession de la survie en milieu sentimentalement hostile et les coïncidences fâcheuses font se rapprocher des êtres qui n'en demandaient sans doute pas tant. » Fabien Deglise pour Le Devoir

(03/03/18)

« D'un bord de lac suédois à une atmosphère de déprime houellebecquienne pour finir chez des aristocrates italiens, Lina Wolff ménage ses surprises et moque avec malice le regard des hommes sur les femmes. Une autre guerre des sexes, de langue à langue et au corps-à-corps. » Marguerite Baux pour Elle (10/04/18)

Romancière et traductrice suédoise née en 1973, Lina Wolff a étudié à l'Université de Lund et vécu notamment en Espagne et en Italie. Son premier roman, *Bret Easton Ellis et les autres chiens*, a été traduit en langues anglaise et allemande. Son deuxième roman, *Les Amants polyglottes*, a été couronné en Suède par le prestigieux Prix August 2016. Il est en cours de traduction dans plus de douze pays.



LES LAURÉATS DEPUIS 2004

- 2017 Les îles de Méditerranée | Metin Arditi (Suisse), *L'Enfant qui mesurait le monde*, Grasset
- 2016 Les 1000 ans de Cognac | Jesús Carrasco (Espagne), *Intempérie*, Robert Laffont
traduit de l'espagnol par Marie Vila-Casas
- 2015 Londres | John Ironmonger, *Le Génie des coïncidences*, Stock
traduit de l'anglais par Christine Barbaste
- 2014 Balkans | Slobodan Despot, *Le Miel*, Gallimard
- 2013 Italie | Francesca Melandri, *Eva dort*, Gallimard
traduit de l'italien par Danièle Valin
- 2012 Ukraine : Andreï Kourkov, *Le Jardinier d'Otchakov*, Liana Levi
traduit du russe par Paul Lequesne
- 2011 Espagne | Rosa Montero, *Instructions pour sauver le monde*, Métailié
traduit de l'espagnol par Myriam Chirousse
- 2010 Belgique | Stefan Brijs, *Le Faiseur d'anges*, H. d'Ormesson
traduit du néerlandais (Belgique) par Daniel Cunin
- 2009 Grèce | Panos Karnezis, *Le Labyrinthe*, L'Olivier
traduit de l'anglais par Suzanne V. Mayoux
- 2008 Allemagne | Christoph Peters, *Une chambre au paradis*, S.Wespieser
traduit de l'allemand par Elisabeth Landes
- 2007 Norvège | Per Petterson, *Pas facile de voler les chevaux*, Gallimard
traduit du norvégien par Torje Sinding
- 2006 Irlande | Sebastian Barry, *Un long long chemin*, J. Losfeld
traduit de l'anglais (Irlande) par Florence Lévy-Paolini
- 2005 Portugal | Lidia Jorge, *Le vent qui siffle dans les grues*, Métailié
traduit du portugais par Geneviève Liebrich
- 2004 Pologne | Włodzimierz Odojewski, *Oksana, l'Ukrainienne*, Noir sur Blanc
traduit du polonais par Anne Wiazemski



LITTÉRATURES EUROPÉENNES
COGNAC

LITTÉRATURES EUROPÉENNES COGNAC FESTIVAL
LES PAYS DE LA MER BALTIQUE | 30 ANS | 15-18 NOV.18